

# Les Frères Paris

**Jean Pâris**, fondateur de la branche moirannaise, marchand à Charnècles, épouse à Moirans le 26 mai 1665, Justine Trenonay. Elle est la fille de Jacques dit la Montagne, propriétaire de l'Auberge « A la montagne de St François », châtelain du lieu, et d'Eymare du Fresne.

Le couple aura 16 enfants dont **Antoine** né le 12 février 1668, **Claude dit la Montagne** né le 12 août 1670, **Joseph dit Duvernay** né le 09 avril 1684 et **Jean dit Montmartel** né le 1<sup>er</sup> août 1690. C'est en 1690, durant la guerre contre le duc de Savoie que les Paris voient leurs premiers succès et l'essor de leur carrière.

Durant cette guerre un service des vivres avait été établi en Dauphiné, mais le munitionnaire s'aperçoit très vite qu'il lui était impossible de suivre les instructions du ministre de la guerre. L'hiver rigoureux rend la navigation sur l'Isère très dangereuse.

**Jean Paris** est contacté : il promet son aide et avec ses deux fils aînés. Antoine 22 ans se rend à Lyon afin d'obtenir les blés conservés dans les magasins, il en obtient 3000 sacs, Pendant ce temps **Claude** son frère achète en Vivarais 1000 mulets destinés aux équipages de campagne. L'Isère est toujours aussi peu navigable, les bateaux chargés du blé, avancent en convois, des hommes leur ouvrant un passage en rompant la glace.

Pour augmenter l'effectif de bateaux, Jean Paris fait abattre des arbres dans les forêts de sassenage, ces bois serviront à la construction de 200 bateaux en quelques semaines, ce qui permet les approvisionnements de l'armée de Catinat. Le succès des Paris les fit apprécier à la cour, mais la jalousie du gouverneur du Dauphiné arrête quelque peu le cours de leur fortune. Ils quittent Moirans pour Paris.

En 1704, **Antoine** devient directeur général des vivres de l'armée durant les guerres des Pays-Bas et les campagnes d'Allemagne. Son frère, **Claude**, fait fonction de trésorier général du même service. Les deux cadets, **Joseph et Jean** entrent à leur tour dans le système.

En 1709, le maréchal de Villars leur confie une nouvelle mission se faisant aider par de puissants financiers. Louis XIV leur accorde alors une grande estime. A la mort du roi en 1715, Philippe d'Orléans arrive au pouvoir en tant que régent (Louis XV n'a que cinq ans).

Durant la régence, Law, financier écossais, imagine une banque d'Etat afin de renflouer les finances du royaume, inventant le système de billets. Les frères Paris avaient très vite compris le danger du système Law, redoutant la banqueroute. On ne les écoute pas et ils sont exilés. Ils revinrent à Moirans et Claude achète tous les terrains et maisons autour de l'auberge afin d'aménager un hôtel particulier (aujourd'hui Annexe de la mairie 111 rue de la République). Il fait également dessiner un jardin à la Française, l'élégant parc de La Grille. De nouveau rappelés à Paris, considérés comme les sauveurs des caisses de l'Etat, ils sont à ce titre anoblis.

Durant la peste en Provence en 1720, on fait de nouveau appel à eux et toujours aussi méthodiquement ils organisent les secours tant qu'en argent, en vivres et médicaments.

Joseph est élevé au titre de secrétaire des commandements du Premier ministre, le duc de Bourbon. Il achète le château de Plaisance à Nogent -sur-marne et devient conseiller d'Etat.

Antoine se rend propriétaire du château et du titre de Comte de Sampigny (Lorraine) et baron de Dagonville. En 1722, il achète la charge de garde du trésor royal et s'en démet en 1724 en faveur de son frère Jean. Il est alors nommé conseiller d'Etat et trésorier général des finances de la province de Dauphiné.

En 1726, la disgrâce du duc de Bourbon, entraîne celle des frères Paris. Ils sont exilés une deuxième fois. Antoine en Périgord, Claude, celui qui était restait dauphinois de cœur se

retira à Serpaize près de Vienne où il possédait un château, Joseph à Saumur puis il est embastillé avant de se retirer à Plaisance et Jean à Vitry-le-François.

La fin de l'exil a lieu en 1728. Antoine meurt dans son château de Sampigny.

Toujours actifs les trois autres frères participent encore à toutes les affaires économiques et financières.

On doit à Joseph, avec l'appui de madame de Pompadour, la fondation de l'école militaire, il meurt le 17 juillet 1770, il est inhumé dans la chapelle de l'école où son tombeau s'y trouve encore.

Claude est mort en 1744 à Serpaize où il est inhumé.

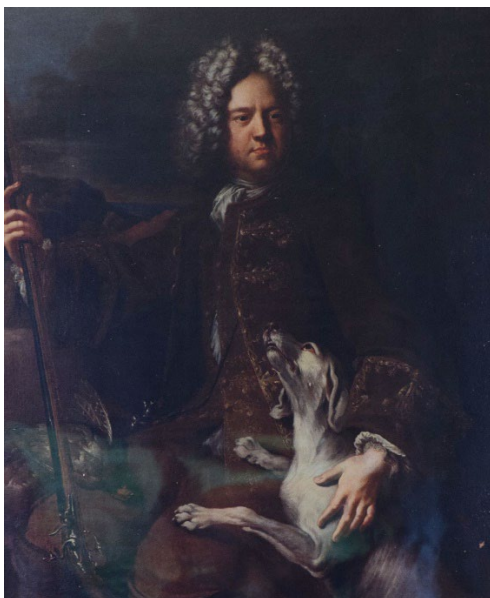
Jean devenu comte de Brunoy meurt dans son château du même nom en 1766 ; il est enterré dans l'église St Médard.



**Claude Pâris**



**Jean Pâris de Montmartel**



**Antoine Pâris**



**Joseph Pâris**